**Université Abderahmane Mira- Béjaia**

**Techniques du travail universitaire - L3 - L’enseignant : CHAABNA Salah**

**I- Le cerveau humain : les deux hémisphères**

Notre cerveau est divisé en deux hémisphères: un hémisphère gauche qui s’occupe de toutes

nos facultés logiques et analytiques et un hémisphère droit qui est le siège des activités musicales et artistiques.

**Lisez attentivement le texte ci-dessous et passez aux activités suivantes :**

**TEXTE n°1** : Êtes-vous plutôt cerveau gauche ou cerveau droit ?

**L’heure de gloire du cerveau gauche**

**L’hémisphère gauche**

Il gère le temps, le langage, le calcul, la pensée analytique, les savoir-faire, les procédures.

Bref, tout ce qui rassure… Il est le siège des affects positifs.

Que les choses soient claires : nous n’avons pas deux cerveaux, mais un seul, constitué de

deux hémisphères, qui communiquent entre eux en permanence et nous sont tous deux

indispensables.

Pourtant, de même que nous utilisons une main plus facilement que l’autre, nous nous servons

plus spontanément de l’un ou l’autre de ces hémisphères. Pour la grande majorité d’entre nous, c’est le gauche. Quoi de plus normal ? N’est-il pas le siège de notre spécificité humaine

– le langage – comme le prouvait dès les années 1860 le Français Paul Broca, l’un des

premiers neurologues ? Sa découverte mena bientôt à la conclusion que cette partie était celle de la logique, du raisonnement, de l’intelligence. Bref, celle qui nous séparait de l’animal,

tandis que son opposée, secondaire, sinon inutile, était le siège de l’instinct, des émotions et

autres intuitions…

L’hémisphère gauche vivait son heure de gloire. Elle dura plus d’un siècle, jusqu’aux travaux

qui valurent au neurophysiologiste américain Roger W. Sperry (www.rogersperry.org) le prix

Nobel de médecine en 1981 pour avoir démontré que les deux cerveaux étaient aussi intelligents l’un que l’autre, mais que leurs raisonnements étaient différents.

**La difficile percée du cerveau droit**

**L’hémisphère droit**

Il gère l’espace, l’intelligence globale, l’intuition, le sens artistique. Surtout, chaque information nouvelle passe par lui. C’est déstabilisant, il est donc le siège des affects négatifs.

Avec notre cerveau gauche, nous raisonnons de manière séquentielle, analytique, point par

point. Le droit, lui, voit les choses globalement : il traite l’information de façon holistique.

C’est toute la différence entre inspecter le terrain et sentir l’ambiance… Et ce n’est pas pour

rien que nous commençons souvent par l’ambiance.

C’est en effet l’hémisphère droit qui gère – avec son approche globale – la nouveauté et tous

les apprentissages, comme l’explique Elkhonon Goldberg (In Prodiges du cerveau - Robert

Laffont, 2007), professeur de neurologie à l’école de médecine de l’université de New York, aux États-Unis. Toutes les informations nouvelles passent donc par l’hémisphère droit, le

gauche servant au stockage et à l’organisation plus précise et systématique de nos savoirs…

De quoi faire taire ceux qui avaient trop vite mis de côté notre cerveau droit.

**Mieux** : à présent, c’est lui qui en met plein la vue aux neuroscientifiques rivés sur les clichés

de l’imagerie par résonance magnétique (IRM). L’avenir appartient « aux cerveaux droits »,

clame même le journaliste Daniel Pink, auteur d’un best-seller sur le sujet, L’Homme aux

deux cerveaux (Robert Laffont, 2007). Spécialiste en créativité au sein du Boston Consulting

Group, cabinet international de conseil en stratégie et en management, Luc de Brabandere,

auteur de Pensée magique, Pensée logique (Éditions du Pommier, 2008), explique : « Une

pensée linéaire et rationnelle marche bien dans un monde certain, dans lequel nous pouvons

planifier notre avenir ; mais dans un monde incertain, complexe et en mouvement comme le

nôtre, c’est fini. Ce qui fait la différence, désormais, c’est l’audace de s’ouvrir à la nouveauté,

à l’imagination, à la capacité à sortir du cadre de ses compétences, avant d’y retourner et d’y appliquer raisonnablement ses nouvelles idées »… grâce à notre hémisphère gauche. Si nos « deux » cerveaux semblent enfin reconnus dans leurs différences et leur interdépendance par la science, c’est encore loin d’être le cas dans la société, qui continue à privilégier l’hémisphère gauche. En nous obligeant à un traitement analytique et logique du savoir plutôt que global ou créatif, nos programmes scolaires en donnent une preuve. Or notre préférence cérébrale dépend principalement de notre éducation. « Si, aux États-Unis, des écoles commencent à proposer des programmes adaptés aux “cerveaux droits”, en France, nous en sommes loin : la majorité des gens ignore cette distinction des hémisphères et ne pense donc pas à lui imputer ses difficultés d’adaptation », remarque la psychothérapeute Béatrice Millêtre, qui reçoit régulièrement en consultation des jeunes « inventifs, extravertis, mais mauvais en classe ».

Et si vos petits – ou gros – soucis d’adaptation à votre environnement intellectuel tenait à votre usage intempestif de l’hémisphère droit ?

Référence ; http://www.psychologies.com/

**Questions**

1- Selon le texte, le cerveau humain se compose de deux hémisphères. Expliquez.

2- Proposez un autre titre au texte.

3- Quelles sont les fonctions assumées par l’hémisphère gauche ?

4- Quelles sont les fonctions assumées par l’hémisphère droit ?

5- « Pourtant, de même que nous utilisons une main plus facilement que l’autre, nous nous

servons plus spontanément de l’un ou l’autre de ces hémisphères. Pour la grande majorité

d’entre nous, c’est le gauche ». Expliquez ce passage

6- L’hémisphère gauche est le siège du langage. Expliquez

7- L’avenir appartient « aux cerveaux droits ». Expliquez

8- L’hémisphère droit voit les choses globalement. Expliquez